

PARIS le 20 février 1748 Mon cher Ami.

Ce mot pour vous dire que je n'ai pu encore voir mon  
camarade Walek ; mais au mariage de Gromaire j'ai aperçu  
Villon et son marchand Louis Carré et j'ai enfin pu  
parler de votre Musée et je pense que vous devriez écrire  
de ma part et de celle de Dexomy de suite à Monsieur  
Carré 10 <sup>Année</sup> de Messine pour lui demander une voile de Villon  
pour votre Musée. Je lui ai dit que vous ne pourriez payer  
de prix et il s'est offert de donner une voile. J'ai lui  
que je vous ai beaucoup parlé de Villon et de son côté ayant  
été mobilisé à Montpellier Carré je pense se mit à l'œuvre  
pour cela. (Je pense qu'il se mit à l'œuvre si vous lui en avez  
suggeré que l'œuvre portera sur son cartel don de M.  
Louis Carré). Ce mot en vienne pour l'autre à se pendre  
qu'il est chaud et vous venez ensuite pour Walek.  
Vous pouvez lui donner la dinanderie de ma voile ou l'autre  
ou celle du Lotte et se fier à sa générosité si qu'il en a vu l'œuvre  
Je termine mes devoirs et j'espère être prochainement  
dans la région car ce motin 8 à 9° au dessus de Zéro  
ne m'empêche pas de vous écrire.

Avec mes hommages à Madame et recevez  
mon cher Ami mes amicaux souvenirs

DESNOYER

24 FEVRIER 1948

Le CONSERVATEUR du Musée Fabre,

à Monsieur Louis CARRE, 10, Avenue de Messine  
P A R I S.

JC/AG.- 105

Monsieur,

Lors de son passage à Montpellier, j'avais fait part à mon ami M. DESNOYER de mon vif désir de voir figurer dans la salle des contemporains au Musée Fabre, une œuvre du peintre Jacques Villon.

Mr. Desnoyer vient de m'écrire qu'il vous a rencontré, transmis mon vœu, et plaidé auprès de vous la cause d'un Musée qui, depuis une quinzaine d'années s'efforce de constituer une représentation des diverses tendances de la peinture contemporaine susceptible de soutenir la comparaison avec le rôle que joue la galerie Bruyas pour les écoles du XIXème siècle. Cette représentation comprend déjà, en toiles marquantes: un petit Bonnard ( d'Uriage ), un Vuillard ( le Canapé ), un Matisse ( Nature morte, 1895 ), un grand Paysage de Leguault ( Morsalines ), un Desnoyer ( Les Joutes du Port de Sète ), un Dhote ( Collioure )

Mr. Desnoyer me fait part de votre offre aimable et généreuse de donner un Villon au Musée Fabre. Je ne sais comment vous remercier d'une proposition si obligeante qui comblerait mes vœux. Une toile de H. 0,55 sur L. 0,45 s'intégrerait à merveille dans un panneau que je suis en train d'organiser, où figurent des Maîtres actuels qui ont traversé le cubisme pour se tourner vers le concret ou tout au moins vers un naturalisme essentiel. Il va sans dire que le Villon serait présenté avec un cartel destiné à rappeler votre don. Ne voyez là d'ailleurs que la faible expression d'une profonde reconnaissance.

En renouvelant mon bien cordial merci, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Jean CLAPAREDE.

25 OCTOBRE 1948.

Le CONSERVATEUR du Musée Fabre,

à Monsieur le DIRECTEUR des Musées de  
France, Palais du Louvre P A R I S

JC/AG. - 474

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous informer que Madame Jean Paul DUBRAY, 5, rue Rateau PARIS V<sup>e</sup> vient de faire don au Musée Fabre d'un tableau de Jacques Villon: Portrait du Graveur Jean Paul Dubray.

J'ai examiné l'oeuvre. Elle est belle, digne en tous points de figurer dans la salle des peintres Contemporains du Musée.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments respectueux et dévoués.

6.8.48

JC.385

Le Conservateur du Musée Fabre à  
Monsieur le Maire de la Ville de Montpellier

Monsieur le Maire ,

J'ai l'honneur de vous informer que Madame Jean-Paul DUBRAY , habitant à Paris 5 rue Rateau , vient de faire don au Musée du portrait de son mari , le graveur Jean Paul DUBRAY par JACQUES VILLON .

Ce portrait d'un artiste estimé , oeuvre d'un peintre du premier plan , constitue un précieux complément dont va bénéficier la salle de peinture contemporaine .

Vous apprécierez certainement l'intention délicate qui détermine le geste de la donatrice ; elle consent à se défaire du portrait de son mari en faveur de notre Musée pour la raison que le graveur DUBRAY eut pleinement ratifié cette destination et cela au moment où la côte des oeuvres de JACQUES VILLON est des plus élevées .

Je viens de remercier Madame DUBRAY au nom du Musée et de la Ville de Montpellier . Je ne manquerai pas de vous communiquer le numero d'inventaire sous lequel sera enregistrée cette nouvelle toile dès qu'elle aura été présentée à la Commission du Musée .

Je vous prie d'agréer , Monsieur le Maire , l'assurance de mes sentiments respectueux et dévoués ,

Jean Claparède .



9.8.48

JC.384

Le Directeur du Musée Fabre à  
Madame Jean-Paul Dubray

5 Rue Rateau - Paris Vème

Madame ,

Notre ami , M. Desnoyer , m'a remis hier à  
Sète la notice consacrée à votre mari et je  
vous remercie infiniment de m'avoir permis  
de mieux comprendre et ausssi de faire  
mieux connaître les réalisations de celui  
pour qui , ainsi que le dit sa biographie , de  
si saisissante façon , l'art fut la substan-  
-ce de la vie .

Le portrait de Jean-Paul Dubray par Jacè-  
-ques Villon est bien arrivé à Montpellier  
et se trouve maintenant au Musée où il prendra  
place dans la salle de Peinture Contemporaine  
aussitôt exécuté le cadre dont je vais faire  
commande .

Comment vous dire toute ma gratitude pour  
le don de ce portrait qui vous était si cher  
et dont vous vous séparez pour ~~le remettre~~ l'  
offrir à la vue des amis de l'art ? Cette  
peinture minutieusement construite , d'une  
trame singulière , toute personnelle , d'un  
métier si raffiné est aussi une oeuvre grave  
pénétrante . On devine combien l'amitié a  
collaboré avec un beau talent pour réaliser  
cet accord parfait de l'art et de la vie

sentiment .

Vous me voyez très fier de pouvoir faire entrer au Musée Fabre - grâce à votre générosité un morceau aussi représentatif d'un art dont la puissance égale - et l'on peut dire le charme - procèdent de cette faculté de ne rien laisser au hasard et de cette projection volontaire qui conditionnent les réussites

M. le Maire de la Ville de Montpellier auquel je viens d'annoncer votre don me prie de vous transmettre ses remerciements les plus vifs .

En espérant que vous viendrez voir au Musée Fabre le portrait de Jean- aullubray accroché au voisinage d'une toile de notre ami François Desnoyer . je vous prie d'agréer

Madame , l'assurance de mes respectueux hommages et de mes sentiments reconnaissants et dévoués

Jean Claparède

Sam Rataud Paris 76  
Ce 17-1-1951

Monsieur le Conservateur,

Je vous suis reconnaissant d'avoir répondu si vite à ma lettre. Je comprends fort bien les scrupules de votre Commission et je suis moi-même intéressée à la conservation d'une œuvre d'art qui m'est si chère. Cependant Paris ce n'est pas les U. S. A. Aussi vous demanderais-je d'insister auprès de la Commission et lui transmettant mon désir - j'oserais dire ma nostalgie - de recevoir un portrait que pour bien des raisons, dont je vous ai déjà parlé, je ne puis retrouver souvent. J'espère que la décision

5 me Rataud V<sup>e</sup>==

G. 2 - 51

Cher Monsieur,

Je ne puis me tenir  
de vous faire part de la déception  
que j'ai éprouvée hier au Vernissage  
de l'Exposition Jacques Villon, où  
tout ce qui compte en Art, à Paris,  
s'était rendu. Ayant vainement  
fait le tour des Salles pour retrouver  
le portrait de J.-P. Dubray, je  
n'ai pu que constater son absence.  
Villon m'a dit : Le portrait de  
Montpellet n'est pas encore arrivé.

Je ne sais ni à qui ni à quoi  
je dois imputer ce retard qui a  
gâché mon espoir et je ne puis



que vous exprimer mes regrets  
qui m'ont valu une algarade  
des amis de mon mari, venus  
enlever au rendez-vous.

Je vous prie de croire,  
cher Monsieur, à mes sentiments  
très distingués.

André

Paris le 2 Novembre 1964

A Monsieur le Conservateur  
du Musée Fabre, à Montpellier

Monsieur le Conservateur,

Notre ami Desnoyès m'a communiqué votre lettre confirmant votre proposition d'honorer la mémoire de JP Dubay par une exposition de ses œuvres dans votre beau Musée. Je vous en remercie sincèrement.

Je me permets à ce sujet de vous demander quelques précisions pour me permettre d'établir le plan de cette exposition et de la préparer.

D'abord, à quelle date pensez-vous avoir la place disponible? Si je puis faire une suggestion à ce sujet, je dirais que le printemps me conviendrait mieux que l'hiver. Néanmoins, je comprendrais que vous puissiez avoir un calendrier déjà établi et que cette exposition, de l'idée à l'impression, doit se placer quand vous le jugez utile.

Ensuite, je voudrais savoir si vous avez déjà utilisé les services d'un transporteur à Paris et auquel je pourrais m'adresser pour l'emballage et le transport des cadres. Mayant jusqu'ici fait quelques expositions que dans la région parisienne, je n'ai aucune expérience en la matière. Mais si votre réponse est négative, je me renseignerai auprès de mes amis.

Enfin, vous avez bien voulu me parler des frais d'assurance. J'ai pensé, après réflexion, que la somme de 500.000 F. représentait une évaluation moyenne. Si toutefois vous avez des difficultés budgétaires à ce sujet, je vous autorise à réduire cette somme dans la mesure de vos disponibilités.

Je vous propose l'envoi de

2 pastels : Femmes dans le Parc  
Pu à l'atelier

2 gouaches : Le vieux bassin d'Honfleur  
La toilette

- 4 lithographies
- une vingtaine de ~~bois gravés~~ <sup>gravures sur bois</sup> représentant différentes époques de l'œuvre de JF Duhauf
- un grand album Vsages de Musiciens, portraits et tête de Emile Vuillemin, entièrement gravés sur bois
- 4 livres illustrés.

Je puis ajouter à cela, si vous le desirez, à titre documentaire 1 bois gravé et quelques autographes, soit au cas où vous disposeriez d'une vitrine.

Dans l'attente de votre réponse et en m'excusant à l'avance de vous mettre ainsi à contribution, je vous prie de croire, Monsieur le Conservateur à mes sentiments très reconnaissants.

M Duhauf

5 rue Rataud  
Paris VI

Paris ce 13 février 1965

Monseigneur le Conservateur,

En prévision de l'envoi à Montpellier des œuvres de mon mari dont je vous joins la liste, j'ai pressenti deux entreprises de transports pour avoir un devis des frais à engager. La première, proche de mon domicile, m'a fait des conditions qui à première vue, paraissent raisonnables; mais cette maison, n'ayant pas de correspondant dans votre ville, ne peut assurer le retour des cadres.

Je me suis adressée à la M<sup>re</sup> Bedel dont le tarif est beaucoup plus élevé (550<sup>f</sup> au lieu de 400<sup>f</sup> environ) mais qui est oubliée pour assurer la réexpédition.

Toutefois le § 3<sup>e</sup> de cette lettre pose le problème du déballage et du réemballage des cadres. Il me faut donc savoir si, moyennant rétribution, le personnel du Musée pourrait être chargé de cette besogne.

Je me permets donc de vous poser la question, tout de même que celle de la date à laquelle vous pensez ouvrir l'expédition. La Maison Bedel demande un délai de 3 semaines environ pour l'envoi.



A vos lire, je vous prie de  
recevoir, Monsieur le Conservateur,  
l'expression de mes sentiments très  
distingués.

Edouard

P.S. — Il me reste environ une quarantaine  
de livres "J.P. Dahay, graveur". — J'ai  
pensé les joindre à l'envoi. Peut-être  
pourraient-ils être vendus au titre de  
"Catalogue" avec la liste tirée en supplément  
des œuvres exposées. Qu'en pensez-vous?

Paris le 2 1-1965

Monseigneur,

Je m'aperçois avec la plus grande honte que j'ai laissé passer un mois sans répondre à votre aimable lettre qui m'apportait votre adhésion au projet d'exposition des œuvres de mon mari au Musée Fabre. Une mauvaise grippe d'abord, et puis les dérangements de bons ordres qui apporte la période des fêtes m'ont fait oublier que le temps passe très vite. J'espère que vous ne m'en voudrez pas trop.

Tout d'abord, je ne veux pas manquer à la coutume en vous adressant en ce début d'année 1965 qui sera je l'espère pour moi, une grande année, je veux, dis-je, vous adresser mes bons vœux pour vous-même et les vôtres. Je souhaite également que vous réalisiez dans votre bel établissement toutes les belles choses dont je suis certaine que vous rêvez.

Je vous remercie d'avoir bien voulu agréer la période printanière que je vous proposais; tout d'abord parce que j'ai des dispositions à prendre pour certains recadrages et autres préparatifs; ensuite, parce que ma santé est meilleure dès qu'il fait un peu plus chaud. Je serais navrée de me trouver à Montpellier avec une crise de rhumatismes ou de névrite, selon le hasard des choses.

Je fais appel en tous utiles à l'une  
des maisons de transport que vous me signalez,  
et contacterai ~~postérieurement~~ en premier lieu la  
Maison Bedel. Mais à ce sujet peut-être faudrait-il  
que vous me précisiez à quelle date je dois vous  
faire parvenir les cadres en question et enfin  
le jour précis de l'ouverture de l'efforteur Dubay.

Un de mes amis qui travaille dans le  
secteur du papier de chiffon fait à la main  
au Monlieux Richard de Bas à Amberg à qui  
je faisais part de notre projet, m'a tout de suite  
offert gracieusement des chutes de papier et  
des enveloppes, pour des invitations et du  
beau papier pour faire un "livre d'or" pour les  
visiteurs (quelques feuillets retenus par un cordonnet).  
Il est prêt aussi à me fournir si c'est nécessaire  
quelques feuilles de format raisin 50x65, à  
la couleur désirée, pour présentation sous  
vitrine de quelques documents.

Je n'ai pas voulu désobliger ce cher  
M. Souze en refusant ses dons. Mais d'une  
part, l'impression de invitations sur ces chutes  
de papier (dont ci-joint échantillon) serait  
peut-être difficile; ensuite, j'ignore la pratique  
du Musée en pareille affaire et je ne veux  
pas créer de complications. Or, moi très  
franchement ce que vous en pensez. Vous  
trouverez également ci-joint une enveloppe -  
échantillon. Elles sont timbrées à l'écusson  
du Coeur, emblème des papeteries d'Amberg, et  
la ~~colle~~ se glisse par le côté, que l'on  
rabat ensuite. Évidemment, il ne s'agit  
que d'imprimés, car ce n'est pas entièrement clos -

J'ai eu le plaisir de voir à Paris nos amis  
Desnoyes, venus pour la présentation de la  
donation George Bernon, qui a été si  
malheureusement endeuillée par la mort  
subite de Madame Bernon.

Puis nous nous sommes rencontrés au  
Musée d'Art moderne, à la très belle  
rétrospective de Gleizes.

En m'excusant encore d'avoir un peu tardé  
à vous répondre, je vous prie de croire,  
Monsieur, à mes sentiments les meilleurs

*Edouard*

Eme Rataud  
Paris 16



Le peintre 74-22-44

F. DESNOYER *Je tiens à dire*

pour prouver le Pouvoir au M. FABRE

Regrets de ne pas avoir pu

à SÈTE. Soyez un animal

de répondre à M<sup>me</sup> DUBRAY

d'urgence.

*Ville Stalle Suzon*  
SÈTE - CORNICHE CHEMIN 41  
PARIS - RUE TOURNEFORT 35

T.S.V.P

c'est elle qui a donné le Villon  
pour son instrument d'œuvre. J'ai  
donné pour votre Musée en plus  
qu'un don de lithographie  
et de Wulch et cheri. Le  
Delanney. Amicalement  
Henriette Mader DES NOYEN

François Desnoyer

Je prie ton ami le  
Conservateur Lapeyre se confirmer  
à Madame Du Bray (5 Rue Rataud  
PARIS II) de son intervention  
auprès des autorités Municipales  
pour le prêt du portrait de  
ton père qu'elle sollicite pour  
une exposition de ~~celui~~ du graveur  
Du Bray quand ami de Villon.

Merci donc de m'avoir aidé pour cela  
et je vas donner comme vous me  
l'avez demandé l'adresse de la  
Galerie Camille Renauld -  
133 Boulevard Haussmann PARIS 8.

Cet envoi s'ajoute dans une caisse  
liée avec Assurance. Allez - Durez  
et Retour avant le 5 juin et  
l'exposition dure jusqu'au 19 juin  
Merci donc d'avance et le plaisir  
de vous revoir à SÈTE avec Madame  
Amalber  
DESNOYER

Paris ce 14 mai 1968  
5 me Rataud ve

Monsieur le Conservateur,

Vous avez dû apprendre par mon ami le peintre Romain Desnoyer que j'ai fait don en 1957 au Musée Fabre d'une toile de Jacques Villon représentant le portrait de mon mari, le graveur Jean Paul Dubray.

Le Musée de Montpellier m'avait promis d'organiser en 1965 d'organiser dans une de ses salles une Retrospective de mon mari.

Le départ brusqué de M. Claparede a tout remis en question et malgré une promesse formelle de la Municipalité, son délégué culturel n'a pas répondu à mes lettres à ce sujet.

En raison de cette carence, j'ai attendu la possibilité de rendre hommage au talent de JP Dubray et pour trouver ci-joint l'Invitation de la Galerie Camille Renault pour d'exposition qui s'ouvre le 5 juin prochain.

Desnoyer que j'avais informé de ce projet m'a écrit qu'au cours d'une réception franco-italienne donnée au Musée Fabre, il a rappelé au Maire, à l'Adjoint aux Beaux Arts et à vous-même le préjudice moral qui m'a été causé malgré la valeur du don que j'ai fait, valeur beaucoup plus sentimentale pour moi que matérielle.



Le Maire a donc promis de mettre le  
portrait de mon mari à ma disposition, pour  
la durée de l'Exposition, chez Renault.

Selon les indications que me donne Desmays,  
il faudrait en faire l'envoi dans une bonne  
caisse visée avec assurance d'envoi, de  
durée et de retour. (Valeur 5.000.000 Af)

Je compte sur votre diligence pour cette  
expédition rapide, compte tenu du court délai  
qui nous sépare du Vernissage du Spins.  
Si j'en avais la possibilité je serais venue  
prendre ce tableau moi-même. Mais les frais  
que j'ai déjà engagés sont considérables  
pour moi; je n'ai pas les moyens de faire  
des frais d'un séjour à Montpellier et  
surtout la fatigue me retient à Paris, avec  
mes derniers préparatifs.

Je vous remercie à l'avance de cet  
envoi et vous prie de croire Monsieur  
le Conservateur à mes sentiments très  
distingués.

M. Durand

5 rue Rataud V<sup>e</sup>  
POK 63-11.

17 Mai 1968

Madame Jean Paul Dubray  
5 rue Rataud Paris V

Madame ,

Je me proposais d'entrer en contact avec vous au sujet du projet dont vous me parlez dans votre lettre et dont j'ai eu connaissance en regardant les dossiers du Musée , mais un énorme travail m'a empêché de le faire jusqu'à présent .

C'est très volontiers , bien entendu, que le Musée vous prête le magnifique portrait de Jean Paul Dubray qu'il doit à votre grande générosité et, après avoir obtenu l'accord verbal de la Municipalité en présence de notre ami Desnoyer, je vais faire parvenir incessamment ce tableau à la galerie Camille Renault .

Je serais heureux de passer à cette Galerie si, comme je le suppose, je suis obligé d'aller à Paris dans la première quinzaine de Juin , car je connais mal l'oeuvre gravé de votre mari et désirerais beaucoup voir l'Exposition que vous allez présenter et dont , personnellement, j'aimerais qu'elle puisse, dans quelque temps , venir au Musée de Montpellier .

Entre temps, je vous prie d'agréer , Madame , l'expression de mes très respectueux hommages ,

Le Conservateur

Jean Lapeyre

P. S. - Bien entendu, le tableau de Villon est assuré par nos soins  
" de clou à clou " .

ajouté le 14/6/68  
Album de Villon non fini  
Mr. Duboy en attendant à Paris?

Paris ce 13 juin 1968

Monsieur le Conservateur,

J'ai reçu le 11 juin votre lettre  
du 1<sup>er</sup> Mai me donnant votre accord pour le prêt  
du tableau de J. Villon. Je vous remercie de cette  
promesse, mais vous pensez bien qu'en raison des  
circonstances, sa réalisation doit être remise à plus  
tard. Mon souci est de savoir si à quelques  
jours près vous avez ou non fait l'expédition du  
tableau, car de même que je n'ai pu envoyer  
mes invitations pour mon exposition, à cause de  
la grève postale, il me semble et je l'espère, vous  
n'avez pu faire le départ de votre envoi, en  
raison de la grève générale.

J'aurais été heureux de vous accueillir  
à la Galerie Renault, au cours de cette quinzaine  
qui s'achève dans l'abandon forcé de mon projet.  
Qu'en sera-t-il plus tard? Seul ne le sait.

De toute manière, le calendrier de la galerie est  
complet jusqu'au mois de février prochain. Selon les  
événements, je reprendrai donc ultérieurement mes  
dispositions.

Pour le moment, et selon le conseil  
du médecin, je vais partir à la campagne pour 3 mois.  
Tous les Parisiens sont plus ou moins victimes de la  
même maladie : tension nerveuse et surexcitation

Il faut que nous trouvions au champ  
d'épuisement et l'optimisme perdus.

Veuillez croire Monsieur le Conservateur  
à mes sentiments très distingués.

André Chénier

5 rue Ratand Paris V<sup>e</sup>

Portrait du jeune Delacroix  
par  
Jacques Villon



7 Février 1969

Madame Jean Paul Dubray  
5 rue Rataud Paris 5e

Chère Madame ,

Point n'est besoin de vous dire que nous avons bien pensé que l'Exposition rétrospective des oeuvres de Jean Paul DUBRAY que vous deviez présenter en Juin 1968, avait dû être reportée et je me réjouis que celle-ci puisse maintenant être fixée du II au 22 Mars prochain .

Afin que le portrait de votre mari par Jacques Villon que vous avez si généreusement donné au Musée puisse vous être prêté à cette occasion, je ne saurais trop vous conseiller d'écrire directement à M. le Maire de Montpellier en demandant, avec son accord pour ce prêt, qu'en raison de votre geste la ville prenne à sa charge les frais d'assurance, d'emballage et de transport .

Pour que je puisse suivre votre demande, je vous serais obligé de bien vouloir me faire parvenir le double de la lettre que vous adresserez au Maire de Montpellier .

En vous priant de vouloir bien m'excuser de ne pouvoir , administrativement parlant , faire davantage à l'occasion de votre demande, daignez agréer, chère Madame , l'expression de mes respectueux hommages ,

Le Conservateur

Jean Lapeyre



Paris 5 me Rataud ve  
à 3/269

Monsieur le Conservateur,

Je reprends une  
correspondance que j'avais eue l'ay dernier  
avec vous, au sujet d'une Exposition rétrospective  
que j'organise de l'œuvre de mon mari Jean-  
Paul Dubray, et qui vous, vous en souvenez peut-  
être devrait avoir lieu en juin 1968.

Alertée par notre ami François Desnoyer,  
je vous avais demandé, en compensation de la  
carence de la Municipalité de Montpellet,  
de bien vouloir à cette occasion me prêter le  
portrait peint par Jacques Villon et que j'ai  
~~floué~~ — prématurément je m'en rends compte  
maintenant — au Musée Fabre.

Comme vous le voyez sur le  
papillon que j'ai rapporté sur l'invitation  
ci-jointe, l'exposition est maintenant prévue  
du 11 au 22 mars prochain.

Je serais heureuse, à cette  
occasion, de recevoir le portrait de J.P. Dubray  
et je me permets de vous rappeler votre  
promesse de l'ay dernier pour que ce  
souhait s'accomplisse.

Je vous

prie de croire Monsieur le  
Conservateur, à mes sentiments les  
plus distingués .

McDermott



Ce vendredi

Monsieur le Conservateur,

Je tiens à vous  
informer de l'arrivée de  
votre envoi et à vous en  
remercier.

Je n'ai pu me rendre  
à la galerie, ayant été  
suffrante cette semaine.  
Mais je pense que tout  
est en bon ordre.

Ce qui s'est beaucoup  
moins, c'est la grève

générale décidée par  
les Syndicats pour le  
mardi 11 mars, jour  
de mon vernissage.

Après les événements de  
mai 1968, il semble  
qu'il y ait malheureusement  
s'accroître sur mes  
projets.

Veuillez croire  
Monsieur le Conservateur à  
mes sentiments les meilleurs

Paul Dubouff

Paris le 12 Avril 1969  
5 me Ratand V<sup>e</sup>

Monsieur le Conservateur,

Je ne vous cacherais pas la grande déception que m'a apportée votre lettre du 29 mars, m'informant que la réalisation de la Retrospective J.P. Dubray était ajournée si ce dieu et qu'en tout état de cause il ne dépendait plus de vous d'en prendre la responsabilité.

Je comprends vos raisons puisqu'elles tiennent principalement à ceci : votre départ du Musée. Mais si je n'ai pas répondu plus tôt à votre lettre, c'est que je me suis interrogée sur l'opportunité de solliciter dans l'immédiat l'accord du Délégué aux Affaires Culturelles de la Mairie de Montpellier. La venue d'un nouveau Conservateur peut remettre tout en question. Et comme nous approchons maintenant de la période où je dois passer 3 mois à la campagne pour raison de santé, je ne vois plus guère la possibilité d'organiser quelque chose avant l'automne.

Evidemment, il serait opportun de prendre date avant, mais M. Desmouchez ne va-t-il pas m'objecter précisément ce changement de directeur du Musée.

Je regrette d'autant plus cette situation que j'ai eu l'occasion, au moment de l'Exposition Jean Cocteau, de faire la connaissance de M. René Georgel, jeune attaché, qui a rédigé avec beaucoup de science et de talent le catalogue de cette Exposition. M. Georgel a des attaches avec



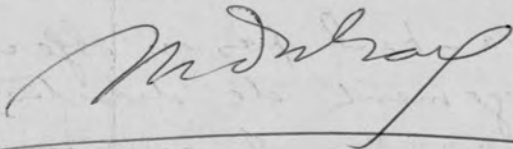
Montpellier et d'ailleurs il vous connaît.

Il est venu chez moi voir "en première"  
l'exposition que j'ai préparée et il a été très intéressé.  
Il m'a fortement conseillé même d'y ajouter  
deux ou trois pastels qu'il estime beaux et parce  
que c'est une technique qui devient assez rare.  
En outre, il m'avait dit de vous informer qu'il  
était prêt à écrire un petit texte, si vous le  
jugiez nécessaire.

Vous comprendrez que mon regret n'en  
est que plus vif.

Je vous remercie néanmoins de  
m'avoir conseillé d'écrire à M. Desmoulié.  
Je le ferai sans doute après les vacances de  
Pâques. Mais ne vaudrait-il pas mieux qu'à  
l'occasion d'une visite à Mes amis Desnoyers,  
en septembre, je me rende moi-même à  
Montpellier auprès de lui pour en parler  
de vive voix.

Je vous prie de croire Monsieur  
le Conservateur à mes sentiments très  
distingués et à mes remerciements pour  
votre obligeance.

  
M. Dubray